



#CoE_WFD

Lab 4 - Faire en sorte que les votes comptent plus

Modérateur : Paul ROWSELL CBE, Head of Governance Reform and Democracy Unit, Department for Communities and Local Government.

Initiatives:

*Balanced ballot (Chine) présentée par M. Sam CHANG, Président de l'Association pour un vote négatif
President 21 (République tchèque) présentée par M. Jonáš **VNOUČEK**, Community Manager et analyst,
Institute for Democracy 21*

Intervenants :

*M. Nicolas K. BLANCHARD, France, Projet Random Sample Voting Project et Public Opinion Platform,
M. Adele GAMBARO, Député et membre de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe
Mme Herrade I GERSHEIM, CNRS Maître de Conférence, CNRS BETA (UMR 7522) et Université de Strasbourg*

Le laboratoire en bref

Faire en sorte que les votes comptent plus signifie donner plus de poids à chaque vote, en évaluant l'impact des nouvelles méthodes et des procédés actuels de vote sur le taux de participation et la légitimité politique. Les systèmes électoraux produisent différents effets, non seulement sur le nombre de candidats en lice, mais aussi sur la probabilité que chacun d'entre eux soit élu. Cette probabilité affecte à son tour l'attitude des électeurs (vote tactique, vote de protestation, abstentionnisme, etc.) et donc la qualité du vote.

Il est globalement admis qu'un système démocratique a institutionnalisé le pluralisme en créant des partis qui représentent divers groupes d'électeurs aux idées distinctes au sein desquels certains candidats se divisent plus que d'autres. Certains candidats ont polarisé le débat sur des positions très extrêmes : même si leurs idées ne sont pas du tout partagées par une grande majorité des électeurs, ils peuvent être élus selon les règles électorales en vigueur.

Pour garantir un meilleur consensus, il est possible d'agir sur la manière dont les candidats sont sélectionnés, dans le but de les rendre plus « acceptables » pour une plus grande partie de l'électorat. Est-il possible de changer les systèmes de vote en place pour s'assurer que ceux qui divisent le plus la société n'auront aucune chance d'être élus le jour J ? Un nouveau système de vote peut-il réduire ce risque ? Si le changer le système de calcul modifie le résultat, la réponse à toutes ces questions est oui.

Pour lutter efficacement contre le populisme, une solution pourrait être d'inventer une équation qui incite fortement au consensus. Comme le populisme n'est pas basé sur le consensus, mais sur la division, nous ne devrions pas élire le candidat qui a obtenu le plus de voix, mais celui qui est le plus facilement accepté par tous.

Comme il est plus facile d'accepter la défaite électorale si le vainqueur est modéré, l'ajout de l'option d'un vote négatif pourrait dépoliariser le spectre politique. La conséquence principale pourrait être une modération des programmes politiques et une diminution conséquente de la plupart des propos haineux, ainsi que des solutions radicales ou violentes. Pourrait-il détruire les incitations au populisme ? Le cas échéant, quelle serait l'équation la plus appropriée pour y parvenir ?

A propos des initiatives

Scrutin équilibré, Association pour un vote négatif, Chine

Un scrutin équilibré est un scrutin où les électeurs ont la possibilité de voter POUR ou CONTRE un candidat. Le vote CONTRE sera comptabilisé comme moins un. Le vainqueur est la personne qui aura le nombre positif de votes le plus élevé. Chaque électeur n'a qu'une seule voix. L'initiative vise à améliorer tous les systèmes électoraux dans le monde en intégrant l'option de vote contre. Des recherches ont montré que cela augmenterait considérablement la participation des électeurs et que les candidats dits « populistes » recevraient des votes négatifs nets. Certaines élections, comme celle du secrétaire général des Nations Unies, font déjà appel à une telle option. Le résultat est considéré comme plus transparent et plus digne de confiance, car le vainqueur ne peut pas proclamer détenir la majorité du soutien de l'électorat.

President 21, Institute for Democracy 21, République tchèque

Ce jeu civique en ligne est une application de vote en temps réel, où les citoyens peuvent désigner et voter pour leur candidat présidentiel idéal en utilisant le système de vote Democracy 21. Actuellement, le jeu compte plus de 100 000 utilisateurs actifs et il est probable que le jeu produira un candidat idéal acceptable pour la majorité des électeurs en raison de la nature du système. Chaque électeur peut émettre jusqu'à trois votes positifs valeur égale et jusqu'à un vote négatif. L'électeur doit utiliser au moins deux votes positifs pour pouvoir voter négativement.

Points clés des débats

Impact potentiel sur le populisme. Une enquête sur les élections aux États-Unis, parrainée par l'Association pour un vote négatif, a mesuré l'impact potentiel du vote négatif. On a demandé aux répondants d'imaginer comment voteraient chaque électeur s'il lui était donné la possibilité de voter « contre » plutôt que simplement "pour". Chaque électeur n' a qu'une seule voix. Le vote "contre" est comptabilisé en moins et s'appelle un "vote négatif". Les résultats du sondage ont clairement établi que la participation électorale augmenterait si les électeurs avaient la possibilité de voter "non" : 16,6% des personnes interrogées avaient déclaré n'avoir aucune intention de voter à l'élection présidentielle. Toutefois, si elles avaient la possibilité d'exprimer un vote négatif, 12,2 % répondent vouloir s'abstenir de voter, ce qui représente une réduction non négligeable de 4,4 points. Sans la possibilité de voter "contre", l'enquête a donné Clinton gagnante avec 38,2% face à Trump 27,0%. Avec un tel système de vote, Donald J. Trump n'aurait pas été élu. En fait, Hillary Clinton n'obtiendrait que 6,7% des votes positifs nets et Trump obtiendrait davantage de votes "contre" que « pour ». Les modalités mathématiques modifient les résultats et les améliorent. En fait, la rhétorique extrême serait réduite, tout comme le populisme.

Le même impact potentiel est confirmé par Democracy 21. Alors que les systèmes de vote traditionnels ne recherchent que des vainqueurs et des perdants, des systèmes tels que celui promu par l'Institute for Democracy 21 valorisent la satisfaction des électeurs, c'est-à-dire leurs préférences réelles. Si nous nous concentrons sur la satisfaction, ceux qui tente de séparer l'opinion publique perdront à cause du nombre élevé de rejets contre eux. Bref, l'opinion extrémiste souffrirait du système démocratique qui exprimerait davantage de préférences.

Fonctionnalité, légitimité et gouvernabilité. Que se passerait-il si chaque candidat obtenait un vote négatif ? Des mesures correctives peuvent-elles être introduites, comme la possibilité de revoter par exemple ? L'introduction d'un nouveau système pose également des problèmes en termes de fonctionnalité : les électeurs pourraient avoir du mal à l'intégrer, il pourrait y avoir des erreurs. Les citoyens devraient néanmoins rapidement apprendre à l'utiliser.

Changement culturel. La théorie démocratique libérale traditionnelle met l'accent non seulement sur une personne, une voix, mais aussi sur le fait que ce vote est indivisible. Il est difficile de convaincre les citoyens qu'ils peuvent bénéficier d'un choix multiple. En effet, la règle "un électeur, un vote, un candidat " est encore bien enracinée et assez intuitive. Néanmoins, des travaux expérimentaux prouvent que les individus adhèrent à ce nouveau paradigme. Le vote évaluatif est une autre option intéressante, mais les citoyens ont-ils suffisamment de connaissances et d'intérêt pour l'utiliser ? Il est important d'adopter une approche souple. D'ailleurs, le vote négatif existe déjà dans nos systèmes de vote traditionnels parce que les électeurs adoptent des comportements stratégiques.

Recommandations

- ✓ Tester de nouvelles règles de vote (par exemple, le vote négatif, le vote évaluatif, etc.) dans des contextes de plus en plus divers et mesurer leur impact effectif sur la participation électorale.
- ✓ Encourager et étudier les tests à l'occasion d'élections politiques réelles, tout en accompagnant les électeurs afin d'éviter les mauvaises pratiques.